



LE BULLETIN – Avril 2023

Vol. 17, N°25

Message du président

Chères et chers collègues,

Le changement: il est garanti d'arriver; il est parfois souhaité et parfois craint. Nous le trouvons soit trop lent, soit trop rapide. L'importante question du nom de notre université est bien sûr à l'origine de ma réflexion. La demande de changement a été faite; le Conseil de l'université démarre un processus d'analyse; nous échangeons nos points de vue via des rencontres et des textes - comme récemment ceux de l'édition spéciale du Bulletin. Tout ça est sain ; poursuivons dans le respect mutuel en pondérant visions ambitieuses de l'avenir et pragmatisme du statu quo. Un changement que nous-mêmes venons de faire après une certaine hésitation s'est avéré positif : le retour au campus (à la salle 136 Léopold-Taillon) pour nos rencontres/repas mensuels semble plaire aux membres ; jusqu'à présent, les menus offerts par les Services alimentaires furent bien appréciés. Signalons, le jeudi 11 mai, avant le repas, une rencontre de discussion sur notre Fonds de retraite aura lieu à 10h, aussi à Taillon: Robert Baudouin, notre représentant au Comité du fonds aura des invités pour présenter la gestion et les objectifs du fonds. Un courriel vous fournira bientôt les précisions.

Gilles Chiasson, membre de votre Conseil depuis près de six ans, vient de soumettre sa démission. Merci infiniment Gilles pour ta grande contribution; ta rigueur et ta sagesse nous ont été très bénéfiques! Nous comptons bien entendu te revoir à nos activités. L'impact de cette démission sur la révision des statuts et règlements sera discuté à la prochaine réunion du CA prévue pour le 26 avril.

Le printemps est commencé de belle façon ! Profitons-en ! Bonne lecture du Bulletin, toujours bien présenté grâce à Évelyne avec le soutien de Francis. Je les remercie tous deux encore vivement !

Réjean Hall, président

Visite du Consul de France !

Lors du repas mensuel du 9 février 2023, les convives et membres de l'ABPPRUM ont eu le privilège de recevoir la visite du Consul général de France dans les Provinces Atlantiques, M. Johan Schitterer accompagné de M. Bruce Marchetti, conseiller aux affaires consulaires.

M. Schitterer a pris la parole après avoir été présenté par Yves Poussart. Celui-ci a souligné le dynamisme de M. Schitterer et le grand réseau que le Consul a su bâtir en Acadie.



Le CA et le Consul de France : de gauche à droite, Yves Poussart, Omer Chouinard, Lita Villalon, Johan Schitterer, Évelyne Foëx, Francis Weil, Gilles Chiasson, Réjean Hall.

Allocution du Consul

Selon M. Schitterer, l'Acadie figure aujourd'hui comme référence canadienne auprès du gouvernement français. Plusieurs Acadiens, dont Antonine Maillet, ont été reçus à l'Élysée et le président français, Emmanuel Macron, reconnaît la résilience du peuple acadien. Un intérêt pour l'Acadie se manifeste un peu partout en France.

De nombreux projets voient le jour en termes de coopération France-Acadie. M. Schitterer précise qu'il emploie le mot Acadie pour désigner les quatre provinces de l'Atlantique. Il rappelle que la mission principale du consulat de France dans les

provinces atlantiques consiste principalement en coopération sur les plans culturel, économique et linguistique.

Parmi d'ambitieux projets en cours de réalisation, le lycée français international à St-Jean, au Nouveau-Brunswick, devrait bénéficier à la province et à l'Acadie dans son ensemble, sur les plans culturel, linguistique et scientifique, ainsi que sur le plan économique. En effet, il attirera des entreprises françaises qui recherchent la présence d'un lycée français à l'étranger. (Plusieurs centaines d'entreprises françaises sont déjà établies au Québec.)

La nuit des idées, un projet annuel de l'Institut français né en 2016, est un autre événement qui voit le jour à Moncton cette année et est aussi présent à Halifax. Cet événement est dédié à la circulation des idées entre les pays, les cultures, les disciplines et les générations dans le monde, en les rassemblant, le temps d'une soirée.

Il est important, selon M. Schitterer, de penser l'Acadie de demain.

L'allocution du consul de France a été suivie de quelques questions et de remerciements chaleureux du président de l'ABPPRUM, Réjean Hall, ainsi que de l'assemblée. Réjean Hall a rappelé que l'Université de Moncton a beaucoup bénéficié de la coopération avec la France.

L'intérêt et la richesse des informations transmises, ainsi que la personnalité chaleureuse de M. Schitterer, ont été très appréciés par les membres présents. La visite du Consul de France s'est avérée un franc succès, avec la participation de 48 convives au repas.

Un commentaire reçu par la suite, mentionne que M. Schitterer « porte clairement le flambeau de l'Acadie pour laquelle il a développé une connaissance fine, diversifiée et clairvoyante. Sa capacité à bâtir des réseaux regroupant des intervenants appartenant aux multiples composantes de la société est incontestable. » (Yves Poussart)



*Allocution du Consul
(Photo Yves Poussart)*

Visite de sœur Auréa Cormier

Le repas du mois de mars a eu lieu sur le campus, au pavillon Taillon. Les convives ont été invités à goûter à une nouvelle cuisine dans un nouvel environnement. Ils ont été nombreux à se déplacer.

Sœur Auréa Cormier est venue faire une présentation aux participants lors de notre dîner mensuel de mars. Réjean Hall l'a présentée aux convives.

«Sœur Auréa est une professeure émérite de l'Université de Moncton, qui a été directrice de l'École de nutrition et d'études familiales et qui est surtout connue pour les efforts constants qu'elle déploie pour améliorer la situation des plus démunis. Son dévouement se manifeste non seulement quotidiennement auprès des moins nantis de la société, mais aussi dans les démarches qu'elle fait en s'alliant avec d'autres qui, comme elle, peuvent avoir une voix auprès des instances gouvernementales pour obtenir qu'un plus grand nombre de gens qui sont maintenant démunis puissent se relever et vivre dans la dignité.

Dans sa présentation, Sœur Auréa nous a fait part des démarches entreprises auprès du gouvernement pour que le budget qui sera présenté prochainement tienne davantage compte des personnes en situation de pauvreté. Un document préparé par la Société de Saint-Vincent de Paul de Moncton a été présenté aux députés de l'assemblée législative du Sud-Est du NB pour qu'il soit remis à tous les députés. Des démarches ont aussi été faites pour rencontrer le Ministre des finances et lui remettre en main propre ce document qui avait été préparé comme réponse à la consultation prébudgétaire. Statistiques et tableaux concrets à l'appui, deux demandes sont faites dans ce document. L'une d'elle souligne l'importance de créer ou rendre accessible un nombre suffisant d'unités de logements subventionnés pour que plus de personnes à faible revenu aient accès à un domicile à prix abordable. L'autre est une demande au ministère du Développement social pour qu'il augmente le taux des bénéficiaires de l'aide sociale et leur permette ainsi de se nourrir et de se loger convenablement.

Cette présentation fut fort appréciée, et des participants en ont profité pour lui faire connaître l'appui qu'ils accordaient à ses démarches.»

Lorraine Bourque



Photo Yves Poussart



Diner du 11 avril 2023 à Taillon, photo : Réjean Hall

Débat sur le nom de l'Université de Moncton

Le débat sur le changement de nom de l'Université de Moncton continue d'alimenter les passions. Pour permettre aux membres de l'ABPPRUM de s'exprimer, un Bulletin spécial a été composé en mars dernier. 15 textes représentant 18 personnes ont été transmis à la rédaction du Bulletin. Encore merci à celles et ceux qui ont accepté de faire connaître leur point de vue sur le sujet.

Le 23 mars 2023, un débat en présentiel et virtuel a été organisé par l'ABPPRUM. Animé par Gérard Snow, le débat a attiré une vingtaine de membres en présentiel auxquels se sont joints quelques personnes en virtuel. Le président, Réjean Hall, a rappelé que la rencontre avait pour but d'échanger des idées, non de prendre position dans le dossier du changement de nom de l'Université de Moncton. Plusieurs personnes ont fait valoir leur point de vue.

Merci à Gérard Snow d'avoir accepté d'animer la réunion.

Deux messages de membres ont été transmis au CA de l'ABPPRUM avant le débat, dans le but d'être lus lors de la rencontre. Ceux-ci n'ont pu être lus à l'assemblée faute de temps et sont ici publiés avec l'accord de leurs auteurs.

«Changer le nom de l'Université ne modifiera pas celui de la ville de Moncton. Il y aura donc encore et encore un "**Campus de Moncton**", à moins de militer également pour un

changement rapide de nom de la ville. Qu'il s'agisse du nom de l'université, du campus, de la ville, le nom demeure le même. L'époque se prête au changement de nom, elle qui déboulonne les statues et déconstruit à qui mieux mieux l'histoire et les récits nationaux. Toutefois, à ce chapitre, il y a un risque, car aucun récit "national" ne semble échapper à la fougue éveillée de l'époque. Pas même celui de l'Acadie.

Enfin, l'opération "changement de nom" pourrait raviver des tensions au sein des trois campus et parmi les régions acadiennes "hors NB".

Parfois, je pense que la plus belle façon de faire "se tourner dans sa tombe" le prompt serviteur de sa Majesté, c'est plutôt de le faire revivre "en français" dans une institution universitaire "francophone" unique dans ce pays, à savoir l'UM, et une institution de même niveau qu'une UNB, pour lesquelles l'État du NB, joyau de la Couronne, doit se tenir résolument, au nom de tous ses contribuables, comme leur garant.»

Pierre-Marin Boucher



Débat du 23 mars 2023, photo : Réjean Hall

«Depuis que Monsieur Jean-Marie Nadeau, grand militant Acadien, a lancé l'initiative du changement de nom de l'Université de Moncton en "l'Université de l'Acadie", je collectionne toutes les "Opinions du lecteur" de l'Acadie Nouvelle. Je suis très très heureuse de constater l'engouement pour ce changement de nom de la part des Acadiennes/Acadiens qui écrivent dans le journal, en donnant leurs explications historiques/familiales/économiques/sociales/et du pourquoi ils répètent : "OUI, JE LE VEUX" comme un cri du cœur.

La Déportation fut un "Génocide" et "Robert Monckton" fut le gestionnaire de cette tragédie durant six ans.

Les Acadiennes/Acadiens vont fêter le 19 juin 2023, exactement 60 années de développement, d'affirmation et de vie culturelle grâce à l'Université de Moncton qui a décerné plus de 50,000 diplômes ici en Acadie. Au sein de notre famille, Suzanne et nos enfants avons reçu six diplômes de l'Université de Moncton. Regardons vers l'avenir. "VALORISONS AU MAXIMUM LES DIPLÔMÉES/DIPLÔMÉS".

Affichons la persévérance des ancêtres d'être restés fidèles à leurs racines françaises. Ne plus se cacher. Ne plus se soumettre. L'égalité dans le respect de nos droits francophones.»

Suzanne Tarte-Poussart
Retraitée de l'Université de Moncton

«Facture salée» : une exposition en co-création de Marie Ulmer

Du 17 mars au 12 avril 2023, l'artiste Marie Ulmer, céramiste sculptrice, professeure retraitée de l'Université de Moncton, a présenté une exposition en co-création avec l'artiste Diana Eloie LeBlanc à la Galerie 12 à Moncton. Une trentaine de tableaux blancs de céramique en trois dimensions illustrent l'urgence environnementale des océans, la montée des eaux, la pollution.

Selon les artistes, les tons de blanc permettent au spectateur de voir sa propre couleur de l'océan, son ressenti devant ce désastre. Ils rehaussent aussi les textures.

C'est la première fois que les deux artistes, qui ont collaboré à divers projets, présentent une exposition complète en duo. Certains tableaux sont signés par les deux céramistes, d'autres sont l'œuvre de l'une ou l'autre d'entre elles. Marie Ulmer a enseigné à Diana Eloie LeBlanc qui a fait carrière comme technicienne d'ateliers en céramique, peinture et sculpture à l'Université de Moncton

Née à Lamèque au N.-B., Marie Ulmer compte près de 75 expositions individuelles, en duo et de groupe au Canada, aux États-Unis, en France, en Yougoslavie et au Japon.

La vidéo de l'exposition «Facture salée» peut être vue sur YouTube à l'adresse suivante : <https://youtu.be/kIRIAoCSXLc>

Sources : Marie Ulmer, Galerie 12, Sylvie Mousseau « Facture salée : des céramiques sur l'urgence environnementale », l'Acadie Nouvelle, 30 mars 2023



Photos : Galerie 12



À toi Martin-pêcheur

La Nuit des idées

La Nuit des Idées est un événement annuel dédié à la circulation des idées entre les pays, les cultures, les disciplines et les générations dans le monde, en les rassemblant, le temps d'une soirée. Créé par l'Institut français en 2016, cet événement international a lieu pour la première fois, cette année, à Moncton, grâce à un partenariat entre l'Université de Moncton, l'Ambassade de France au Canada, l'Alliance Française de Moncton, l'Acfas-Acadie et la Chaire Senghor de la Francophonie.

Du 2 au 10 février 2023, le thème débattu à Moncton est : « Au-delà de la performance, inclusion et mieux-être dans le sport ». Diverses activités sont proposées à l'Université de Moncton, dont une exposition de livres à la Bibliothèque Champlain, un jeu de pickleball, de la danse participative, une table ronde et un débat d'idées. Une conférence de M. Eric Monnin, vice-président de l'Université de Franche-Comté à l'Olympisme, représentant des Jeux Olympiques de Paris 2024, clôturera *La nuit des idées*, sous le thème : « D'Olympie à Paris 2024, presque 3 000 ans d'histoire de l'Olympisme ».

Adieu aux disparus

Murielle Gisèle Cormier, 1951-2023

«C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès de Murielle Gisèle Cormier, le dimanche 15 janvier 2023, à l'âge de 71 ans au Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont à Moncton. Originaire de Saint-Quentin, elle était la fille de feu Lionel Cormier et de feu Annette Bourgoïn.

Infirmière de profession, Murielle, en tant que professeure à l'École Providence et à l'Université de Moncton en soins infirmiers, spécialité maternité, a su guider et inspirer des centaines de professionnels de la santé avec ses connaissances et ses expériences, mais aussi avec son empathie naturelle et son humour. Sa passion pour la santé, les enfants et le bien-être des gens était innée chez elle. (...) Elle a vécu la «maternité» à sa façon en prenant soin de tous ceux qui avaient le privilège de faire partie de sa vie.»

Murielle Cormier a été membre régulier de l'ABPPRUM durant sa retraite.

Source : Hommagenb.com – Photo non disponible

Sur la route

Tour de France en 28 jours

Réjean Hall

«Il s'agissait seulement de notre deuxième visite en France: la première fut lors notre voyage de noces...en 1978! Nous n'avions alors exploré que quelques villes françaises : Nice, Paris, Fontainebleau, Le Havre. C'était en fin de tournée *Eurailpass* (en train) de deux mois, avec cheveux longs et sacs à dos. Au printemps 2022 Louise et moi décidions de finalement retourner à l'automne approfondir notre appréciation du pays de nos ancêtres. Jusque-là, nous avons choisi de faire d'autres voyages de découvertes, disons plus « dépayssantes » (i.e. Vietnam, Qatar, Amérique centrale, Caraïbes, Chine, Portugal, Espagne).

D'emblée, nous avons adoré la France! Tout ou presque nous a plu: les villes, les châteaux, les paysages, la nourriture, les cathédrales mais aussi l'accueil chaleureux et serviable des Françaises et des Français. Nul doute que le fait de parler la langue du

pays et d'être de descendance française a grandement contribué à notre plaisir et a facilité toutes les facettes de notre voyage. Comme nous n'avions pas vu l'Alsace ni la Vallée de la Loire, ces régions furent vite au programme dès le début de nos préparatifs et furent celles qui nous ont davantage emballés. En s'informant des attractions, nous ajoutons des destinations et sous peu le projet est devenu une boucle ambitieuse (voir l'image d'une carte réalisée sur www.ezroadtrips.com).

Nous aimons encore voyager en voiture (et j'aime conduire) lorsque possible et sécuritaire et nous avons réservé une auto à Charles-de-Gaulle. Nous avons également réservé tous les hébergements (du 15 septembre au 12 octobre). Ces logements étaient souvent situés dans des quartiers plus résidentiels, ce qui nous procurait un peu de vitrines sur la vie des gens (lire « pâtisseries »).

Reims fut notre premier arrêt et sa cathédrale nous a paru la plus impressionnante parmi les nombreuses autres visitées. En route vers Strasbourg, via la jolie ville de Metz (quiche lorraine au marché), nous avons été frappés par l'ampleur des zones agricoles et la densité des villages: forcément, avec une grande population, plus il y a de champs, plus les villes et villages sont concentrés. Le trajet Aéroport C.-D.-G. - Reims devait prendre 1,5 heure. Une carte mémoire de GPS qui n'était pas à jour nous a forcés à utiliser Google sur téléphone; trois heures plus tard nous arrivions avec un décalage horaire bien senti à notre première nuitée!

Strasbourg, Colmar et les villages des vins (Obernai, Hunawihr, Riquewihr et Eguisheim) nous ont tout simplement éblouis ! Quels quartiers charmants et quels paysages, surtout ceux vus du célèbre domaine des vignobles Zotzenberg! Des montées en lacet au Château du Haut-Koenigsbourg et sur la Route des crêtes jusqu'au Grand Ballon (1424 m), dans les montagnes Les Vosges furent un plaisir pour le conducteur, mais un peu moins pour la passagère. Les vues d'en haut étaient magnifiques.

La prochaine phase du voyage consistait à se diriger vers Grenoble en passant par Dijon puis Lyon. Toutes des villes magnifiques: grandes avenues piétonnes, places animées, édifices majestueux des quartiers historiques. À Dijon, nous avons dégusté un excellent bœuf bourguignon ! La cuisine « des Bouchons » de Lyon était aussi excellente; la visite des quartiers des Terreaux, des Traboules et de La Tête d'or/Jardin botanique nous a enchantés. Grenoble offre des vues magnifiques dans toutes les directions et la ville universitaire regorge de cafés et restaurants, dont le classique La Ferme à Dédé.



Strasbourg

De Grenoble, direction Sud sur la « route Napoléon », un détour dû à des travaux nous a amenés dans le flanc de montagne (cherchez sur internet le Viaduc de la Roizonne). Quel régal pour les yeux et quel plaisir pour le conducteur! Après un repas du midi dans la jolie ville de Gap, nous sommes arrivés à Aix-En-Provence en soirée. Le centre-ville y est très élégant avec la superbe Fontaine de la Rotonde et le Cours Mirabeau, grande avenue piétonne. Le lendemain 27 septembre, le Pont d'Avignon nous a charmés et nous a incités à quelques pirouettes. Davantage une immense forteresse, le Palais des Papes souligne le pouvoir de l'Église bien aligné avec celui de la royauté. Excellents restaurants dans l'enceinte des murs de la vieille ville. Là, comme en général ailleurs, nous nous sentions en sécurité pour marcher à partir de nos logements.

Arrivés en début de soirée, le 28 septembre, dans la superbe Vieille Cité de Carcassonne, nous avons déambulé dans les belles ruelles relativement vides en ce temps de l'année (Noël serait la période achalandée - comme pour la région de Strasbourg). Ensuite, ce fut Bordeaux, très belle ville: Monument aux Girondins, Place de la Bourse et Miroirs d'eau au bord de la rivière La Garonne, rue Sainte-Catherine bondée. Il aurait fallu deux semaines et non deux jours pour apprécier pleinement!

Vallée de la Loire. À Amboise début octobre, l'ingénieur à la retraite a été comblé par la visite du Clos Lucé et du domaine où vit et mourut Léonard de Vinci. Le matin de notre visite au Château, la brume nous a mis dans une atmosphère médiévale dont nous nous souviendrons longtemps. Visité en après-midi, le château de Chenonceau est sans doute celui que nous avons le plus aimé en raison de son emplacement sur la rivière Le Cher. Le lendemain 5 octobre nous avons escaladé en face-à-face l'escalier du château de

Chambord, conçu par De Vinci. En soirée, ce fut le long (pour la France) trajet de 300 km vers le Mont-Saint-Michel.



Louise et Réjean à Chenonceau

Le Mont. Avant d'ajouter celui-ci à l'itinéraire, j'hésitais, vu le détour appréciable: ouf! Quelle erreur ça aurait été de ne pas y être allé: tout simplement unique parmi tous les endroits que nous avons visités au monde! La température était parfaite pour marcher de notre hébergement vers le site des navettes (autobus) et gravir les centaines de marches qui nous amenaient à des vues imprenables. Oui, c'était bondé de touristes mais on s'habitue. Le repas en restaurant-terrasse donnant vue sur le village et la côte vaut l'attente et le prix un peu plus élevé.

Nous voulions voir au moins un des sites du Débarquement et notre arrêt le six octobre de quelques heures au Mémorial canadien de Juno Beach nous a beaucoup émus. Par ailleurs, notre logement était situé près de Bayeux où nous avons encore trempé dans l'histoire avec la cathédrale Notre-Dame (1077) et la célèbre tapisserie.

Nos deux derniers arrêts étaient Versailles et Paris. Depuis 1978 nous avons regretté de ne pas avoir pu visiter le domaine et le Château de Versailles. Ainsi, nous avons planifié trois soirs à Versailles et ce fut parfait vu l'ampleur du site et pour ralentir un peu avant le retour. La ville de Versailles est très belle, mais évidemment, le domaine est le bijou du lieu. C'est d'une grande démesure et étale le contraste avec le triste sort du peuple à cette époque. On nous avait conseillé d'acheter avant notre départ des billets pour une visite guidée du château: ce fut très sage vu les avantages pour réduire les attentes en ligne. Les jardins nous ont le plus impressionnés. Il est un peu difficile de parcourir le vaste domaine et de synchroniser des points d'arrêts avec les spectacles de fontaines, mais l'effort en vaut la peine.

Un peu épuisés en fin de voyage, nous n'avions pas vraiment prévu visiter Paris cette fois-ci. Nous avons choisi un logement rapproché de l'aéroport (à Saint-Denis au Nord du 18e arr.) et nous ne pensions pas conduire au cœur de la métropole. Mais pour éviter de perdre du temps, nous avons osé conduire - sans problèmes heureusement- vers l'imposante cathédrale Sacré-Cœur et sa belle vue de Paris. Ensuite dans le calme du Cimetière du Père Lachaise (20e arr.), nous avons en vain cherché les tombes d'Édith Piaf et de Jim Morrison. Ce fut quand même un bon moment de calme, parfois rare dans cette immense métropole! Dernier jour à Paris le 11 octobre: nous utilisons le métro pour rendre visite au Panthéon, marcher dans Saint-Germain-des-Prés et finir au Jardin du Luxembourg - très beau avec les couleurs d'automne. Le Pendule de Foucault fut pour moi l'attraction principale du Panthéon, mais bien sûr la vue des monuments aux grands personnages qui ont défini la France est le cœur de la visite.

Le lendemain, presque vidés mais contents, nous avons eu la chance de revenir sans grands délais sur Halifax où nous attendait avec bienveillance ma sœur Mireille. En conclusion, ce fut un voyage mémorable durant lequel la météo nous a choyés. Nous avons évidemment laissé tomber quelques arrêts prévus: Orange, le Pont du Gard, la Dune du Pilat, Rouen. Ce sera pour une autre fois... quoique d'autres itinéraires européens nous attirent... Selon notre santé, les conditions sanitaires et la géopolitique, nous continuerons nos découvertes! Je souhaite que ce long récit de notre course effrénée vous ait plu en vous rappelant peut-être de bons souvenirs.
Merci de votre lecture!

Réjean





En haut : Amboise dans la brume, ci-dessus : Carcassonne

Saviez-vous que...

Angélique Schitterer, fille du Consul de France Johan Schitterer, et Vera Kostenko, Ukrainienne d'origine et conjointe du Consul, ont présenté une exposition de peintures à la bibliothèque de Moncton durant tout le mois de janvier 2023. Angélique Schitterer est la principale exposante d'une vingtaine d'huiles et d'aquarelles.

« Cette initiative a vu le jour l'automne dernier dans une perspective de levée de fonds au bénéfice du Club ukrainien de Moncton, qui soutient très activement les réfugiés arrivés ici depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022 » explique Yves Poussart, qui a acquis une œuvre d'Angélique avec son épouse Suzanne Tarte-Poussart.

Photos ci-dessous :

À gauche, Angélique Schitterer devant la toile acquise par Yves Poussart et Suzanne Tarte-Poussart; à droite, Johan Schitterer, Consul de France en compagnie d'Angélique et de Vera Kostenko, sa compagne (à droite).



Rappel

Deux bulletins spéciaux photos sont prévus prochainement. L'un sera dédié aux photos historiques de l'Université de Moncton; l'autre aux photos libres. Plusieurs membres de l'association se sont montrés intéressés. Il est encore temps de nous signaler votre intérêt à participer à l'un ou à l'autre de ces bulletins ou aux deux.

Merci.

Membres du CA

Réjean Hall, président

Jeanne d'Arc Gaudet, vice-présidente

Omer Chouinard, secrétaire

Francis Weil, trésorier

Lita Villalon, présidente sortante

Évelyne Foëx, conseillère

Yves Poussart, conseiller

Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant informations, textes et photos.

Vos envois sont très appréciés, ils enrichissent notre bulletin et nous permettent de demeurer en contact.

Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches et publications, violons d'Ingres, voyages, photos... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx efabpprum@gmail.com

Recherche de textes, rédaction et graphisme du Bulletin : Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.